

Pour l'amour du peuple

Le témoignage d'un ex-officier de la Stasi. Edifiant.



Adopter le point de vue et la langue du pouvoir policier, c'est l'intelligence de ce documentaire, bien plus perturbant qu'un réquisitoire. Un ex-officier de la Stasi raconte en

voix off ce que fut son quotidien, sa mission et ses méthodes, jusqu'au soulèvement démocratique qui signa la fin de son activité secrète. Cet homme de l'ombre qui reste invisible se livre, semble-t-il, en réaction aux images qui défilent. Certaines d'entre elles, on le présume, viennent d'archives – ces scènes glaçantes d'interrogatoire, en noir et blanc. D'autres plus neutres, qui rappellent les travaux du photographe allemand, Thomas Ruff, nous montrent les rues d'une grande ville de RDA, des barres mornes d'immeubles, un bâtiment désert où s'entassent des montagnes de dossiers abandonnés.

Celui qui témoigne, on le perçoit vite, était un officier convaincu, un serviteur zélé, sincèrement meurtri par la tournure des événements. Un homme de terreur et d'honneur si l'on veut, aveuglé au point de ne pas voir arriver la révolte de la rue. Son obsession du détail, du secret lui fait oublier l'essentiel. C'est la dimension fascisante, et à la fois fascinante, de toute surveillance qui est montrée. Méfions-nous surtout des images de vérité, elles cachent toujours quelque chose, semblent suggérer les deux réalisateurs. Méfions-nous aussi de tout idéalisme ? Un moment, l'ancien flic de la Stasi soupire : « *Comment peut-on vivre sans idéal ?* » Cela interpelle forcément, dans nos sociétés du contrôle dépourvues d'idéal autre que sécuritaire. **Jacques Morice**

(Aus Liebe zum Volk). Franco-allemand (1h28). Réal. : Eyal Sivan, Audrey Maurion, d'après Pour l'amour du peuple. Un officier de la Stasi parle. Avec la voix de Hanns Zischler.



La fin de la RDA, en images et en voix off.